



Loire-Atlantique : fournisseur automobile, Demgy va fabriquer la future chaussure de Décathlon

Habitué à concevoir des pièces plastiques et composites pour l'aéronautique, l'automobile, le milieu médical voire le luxe, le groupe Demgy produit désormais des chaussures de foot Douce ironie de l'histoire. L'entreprise Méca-Téno, qui a été reprise en 2005 par le groupe normand Dedienne, avait été créée, après la Seconde Guerre mondiale, afin de concevoir des moules pour l'industrie de la chaussure en plein essor dans le Choletais voisin. Et même s'orienter, à partir des années 60, dans les pièces et semelles en caoutchouc thermoplastiques

Retour aux sources, près de 70 ans plus tard, pour le site implanté à Gétigné. Celui qui s'était totalement détourné de cette filière aujourd'hui disparue, pour obéir au marché de l'automobile et de l'aéronautique (lire encadré), s'y est de nouveau impliqué. Au hasard d'événements.

Un mariage avec Décathlon, séduit par le savoir-faire de l'entreprise désormais dotée du petit nom de (contraction de **Dedienne multiplasty**), et trois ans de vie commune au service recherche et développement, ont donné naissance à Traxium Compressor. Une chaussure de 230 grammes. 100 % française quand ses cousines sont toutes asiatiques. Voilà pour le faire-part.

La création est peu commune. Et pour cause. Sans lacet, d'un seul tenant (produit fini sorti du moule ne nécessitant aucun collage ni couture), souple à la cheville tout en étant solide à la pointe, le produit est en plastique. Plutôt en composites thermoplastiques. Et servira aux joueurs de foot.

30 000 paires par an ?

Le célèbre magasin de sport la commercialisera sous la marque Kipsta à partir de mars 2022. Mais au départ, il s'agira d'un test commercial pour savoir comment réagit les consommateurs. Environ 1500 paires se retrouveront dans les rayons de magasins dans 6 pays. Dont quelques unes dans la boutique de Nantes-Atlantis. Il sera aussi possible de la commander sur Internet.

» Pour réaliser ce défi technique, nous avons réalisé pas moins de 50 prototypes, » indiquent Ophélie Westphal, responsable recherche et développement, et Matthieu Crépin, directeur du développement et de l'innovation. « Sans compter les 23 tests terrain, contre 3-4 habituellement, qui ont permis des ajustements au fil des 36 mois de recherche et développement », explique Sofiane Boumezbar, responsable communication chez Kipsta. Les retours sont très bons auprès des joueurs professionnels comme amateurs, avec qui nous collaborons. Et qui l'ont déjà dans les pieds ». Pour cette innovation, Kipsta a déposé 4 brevets à INPI. « C'est d'ailleurs de ce que nous ont rapporté les utilisateurs de chaussures de foot qu'est parti ce projet : la première cause de leur remplacement, c'est le décollement tige-semelle. C'est même vrai à 80%. Donc, nous avons travaillé à ce que ce ne soit plus une faiblesse ».

100% recyclable

Sa croissance, les deux parents l'espèrent rapide. » Cela dépendra de son succès auprès du public, mais on a tablé entre 15 000 et 30 000 ventes la première année, « indique-t-on chez Décathlon qui a fixé son prix à 90 euros la paire. « Nous sommes très confiants sur le succès de ce produit », ajoute Sofiane Bouzmebar. Un porte-parole de Kipsta ravi d'avoir pu trouver une entreprise qui cohabitait toutes les cases pour la



fabriquer : savoir-faire, compétences techniques et française.

Un volume qui pourrait représenter jusqu'à 20 % de l'activité du site Demgy Atlantique qui emploie aujourd'hui 150 salariés et une trentaine d'intérimaires selon les besoins saisonniers. Ses créateurs la veulent aussi » durable « . » En espérance de vie comme dans la conception « indique-t-on à Gétigné.

En effet, à terme, la matière première proviendrait de vieilles chaussures classiques broyées puis malaxées pour en faire une pâte. » On serait alors sur du 100 % recyclable, car l'idée est qu'une fois usée, la Traxium compressor serve à en fabriquer d'autres « exprime Matthieu Crépin. Un cycle qui a plu à l'Ademe (agence de la transition écologique) qui a accordé une bourse de 200 000 euros pour la recherche et le développement. Loin du plastique à usage unique qui pollue les océans, et nourrit le plastic bashing.

Spécialiste des clefs de voiture et de l'A350

Si, avec cette chaussure de foot, Demgy vient d'entrer dans le monde du sport et du loisir, son activité principale est tout autre. C'est pour l'automobile que le groupe aux sept usines, dont deux en Roumanie, travaille.

A Gétigné, cela représente même deux tiers de l'activité dans cette usine de 20 000 m² hyper-robotisée. Compteurs, enjoliveurs ou raccords carburant et éléments de filtration, tels sont quelques objets que l'on retrouve dans l'habitacle et sous le capot de Nissan, Mitsubitshi ou encore les 3008 et 5008 de Peugeot. " Nous sommes aussi spécialisés dans les boîtiers des clefs de voiture. Nous en sortons environ 6 millions par an ", indique Matthieu Crépin, directeur du développement et de l'innovation

Micro-injection, usinage haute précision des composites, chromage et métallisation des plastiques, création de moules... l'éventail de ses savoir-faire est très large. Les formes complexes en sont un autre. A cela s'ajoute la capacité d'adaptation d'un groupe né en 1947 en Normandie, dans le sillage de Moulinex. " Nous diversifier a toujours été dans notre ADN ", exprime celui qui y a commencé comme apprenti avant d'en être aujourd'hui un des dirigeants. La preuve avec le virage de l'aéronautique : le groupe fabrique par exemple des éléments en composite pour le fuselage de l'A350. Le milieu médical est un autre marché. Tout comme la bagagerie de luxe à destination de la Chine, qui, en cette période de baisse d'activité dans les autres secteurs permet de maintenir une dynamique. En attendant les paires de chaussures.

—

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre L'Hebdo de Sèvre et Maine dans l'espace Mon Actu . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

